

Défense de l'autorité, une action courageuse

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **128 (1983)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-344539>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Défense de l'autorité, une action courageuse

Le récent ouvrage de Luc de Meuron a bénéficié, si l'on ose dire, de l'attaque d'une partie de la presse romande, ce qui lui a fait une involontaire publicité tout en incitant les libraires à le ranger pudiquement au bas-côté de l'étalage de leurs nouveautés. C'est qu'il y a de la lèse-majesté dans l'air. Le titre – in extenso «*Lettre ouverte* à certains journalistes du Palais fédéral et à quelques autres *ou* Défense de l'autorité», Editions Liberté et Vérité, Neuchâtel – promet évidemment autre chose que de la camomille à qui connaît d'autres «lettres ouvertes» du même auteur.

Mais ce n'est pas la raison pour laquelle nous parlons d'une action courageuse car l'auteur, en rassemblant sous une forme apparentée au sottisier les perles d'une quinzaine de journalistes avec indication de provenance, devait bien s'attendre au choc en retour, même si le ton de ses commentaires est courtois. Bref, il est couru qu'il y a des risques à dire que le roi est nu et qu'un œuf est un œuf.

Si nous parlons courage, c'est que défendre l'autorité sous ses espèces politique, militaire et patronale, c'est, de nos jours, risquer de monter bien seul au front. Certes, on voit bien, à quelques exceptions près, le parlementaire défendre le Parlement, l'officier tenir pour l'armée et le chef d'entre-

prise pour le patronat. On s'y attend même plutôt. Or là, nous avons affaire à un homme politiquement actif, mais sans grade – on entend par là qu'il ne partage pas le pouvoir –, un service complémentaire de la dernière mob – avec tout de même plus de cinq cents jours de service à son actif –, quelqu'un qui s'est fait connaître et apprécier, entre autres, dans les milieux syndicaux militants. Comme il se définit lui-même: national, libéral et social.

Ce livre, fait de citations et de commentaires d'un style alerte, est comme une invitation aux gens des media à renoncer à cette mode lassante d'un progressisme à tout crin. Aux gens du public, il peut servir d'antidote, voire, pour ceux qui ne s'en seraient pas avisés, de guide de lecture leur apprenant à discerner où se logent le persiflage et parfois la perfidie, l'affirmation gratuite et parfois le mensonge, le dénigrement et parfois l'encouragement à trahir notre Etat de droit, l'appel au sentiment et rarement à la raison, à l'égalitarisme débilitant plutôt qu'à la fierté de l'homme libre.

Lecture tonique, en conclusion, conçue par l'auteur comme «bien plus un avertissement qu'une condamnation».

RMS